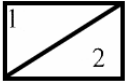


<p>MINISTRE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION</p> <p>◆◆◆</p> <p>DIRECTION GENERALE DES EXAMENS</p>	<p>EXAMEN DU DIPLOME DE FIN D'ETUDES DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE Session 2005</p> <p>EPREUVE : Français</p>	<p>Page n°</p>  <p>Nombre de pages</p>
Eléments de réponse	BAREME	
<p>I - Compréhension. (7 points)</p> <p>1) a- Quand il est arrivé pour la promenade du dimanche, Bamban était affreux. Il avait les mains noires. Son aspect vestimentaire était épouvantable. « Il avait de la boue jusque dans les cheveux. » Il était tellement sale qu'il ressemblait à « un monstre ».</p> <p>N.B. Attribuer la totalité de la note (1,5 pt) à toute réponse rédigée et complète.</p> <p>On attribuera 1 pt à une réponse partielle comme : se contenter de citer le texte relever un seul adjectif plutôt que deux.</p> <p>Au candidat qui se limitera exclusivement à l'état psychologique, on attribuera 0,5 pt.</p> <p>b- Bamban était dans cet état parce qu'il a dû traverser beaucoup de ruisseaux avant d'arriver au collège. Les phrases qui le montrent sont : – « Mais il y avait tant de ruisseaux avant d'arriver au collège !... » – « Bamban s'était roulé dans tous. »</p> <p>N.B. L'idée maîtresse de la réponse attendue est <u>le fait de s'être roulé dans les ruisseaux</u>. Accepter toute formulation correcte et pertinente rendant compte de cette idée.</p> <p>Le candidat qui aurait répondu au niveau du a- en relevant exclusivement l'état psychologique du personnage devrait justifier sa réponse dans le b- Il aura comme note 0,5 pt.</p>	<p style="text-align: center;">1,5 point</p> <p style="text-align: center;">1 point (0,5 x 2)</p>	

<p>2) En voyant Bamban dans cet état, le narrateur est horrifié et indigné. Il réagit violemment. Il chasse l'enfant durement, sans ménagement. Il ordonne même aux élèves de doubler le pas pour se débarrasser de lui. Les indices qui le montrent sont : « ... dans un état tel que nous en fûmes tous épouvantés » ; « j'eus un mouvement d'horreur et d'indignation » ; « je lui criais : va-t-en ! » ; « je fus inexorable ».</p> <p>N.B. Le candidat s'étant limité à l'état psychologique du personnage aura 0,5 pt</p>	<p>2 points</p> <p>(1pt pour la réponse 1 pt pour la justification)</p>
<p>3) a- A la fin du texte, le narrateur change d'attitude à l'égard de Bamban. Il finit par éprouver un sentiment de pitié pour cet enfant misérable. Il se sent même coupable d'avoir été aussi dur à son égard.</p> <p>N.B. Accepter toute réponse qui fait mention des sentiments tels que : <i>honte, pitié, amour, affection, tendresse, compassion...</i></p> <p>b- Ce changement d'attitude s'explique, entre autres, par le fait que, tout d'un coup, le narrateur reconnaît, à travers cet écolier, l'enfant qu'il était quand il avait son âge et qu'on avait surnommé <i>le petit Chose</i>.</p> <p>En plus des éléments de réponse donnés dans le corrigé, on admettra aussi l'idée de fatigue : « pâle de fatigue » / « tirait la jambe à faire pitié ».</p>	<p>1,5 point</p> <p>1 point</p>
<p>II - Langue : (6 points)</p> <p>1) a- Bamban <u>craint</u> que je (ne) <u>sois</u> sérieux. b- Le narrateur <u>souhaite</u> que Bamban <u>revienne</u> directement chez lui c- Le narrateur <u>doute</u> que Bamban <u>soit</u> capable de rejoindre le groupe.</p>	<p>0,5 point x 3</p> <p>(0,25 x 6)</p>
<p>2) a- C'est le petit Chose dont tu m'avais déjà parlé.</p> <p>b- Ce garçon à qui (ou auquel) il m'arrive encore de penser, m'a profondément marqué.</p> <p>Ici, si le candidat inverse l'ordre des propositions, compter juste.</p>	<p>1 point</p> <p>1 point</p>